

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 50 – Mars 2010

Thème : 3 – Qualité Sous-thème : 3 – 1 Sécurité des aliments

Notice n° : 2010-5136

Avis conjoint d'octobre 2009 sur la résistance aux antimicrobiens se concentrant sur les infections zoonotiques (Question n° EFSA-Q-2008-781)

Joint Opinion on antimicrobial resistance (AMR) focused on zoonotic infections

EFSA Journal, 2009, 7 (11) 1391, p. 1-78 - *Texte en Anglais*



<http://www.efsa.europa.eu/fr/scdocs/doc/1372.pdf>

● Résumé

Quatre agences européennes ont publié un avis scientifique sur la résistance aux antimicrobiens, se concentrant sur les infections transmises aux hommes par les animaux et les denrées alimentaires (zoonoses). La résistance bactérienne aux antimicrobiens a récemment augmenté, rendant plus difficile le traitement des infections humaines et animales. Elle est préoccupante dans le cas des infections dues à *Salmonella* et *Campylobacter* (infections alimentaires les plus constatées en Europe). L'avis précise les antibiotiques préoccupants pour le traitement de ces zoonoses.

L'avis indique que l'utilisation des antibiotiques est considérée comme le facteur principal dans le développement de la résistance bactérienne, mais que l'utilisation de biocides (désinfectants, antiseptiques et conservateurs inclus) peut aussi contribuer à cette résistance. Aucune donnée ne permet actuellement de démontrer que l'usage des antibiotiques dans la médecine humaine influence la résistance des bactéries zoonotiques.

L'avis réitère les recommandations relatives à l'usage prudent des antimicrobiens chez les animaux, et à la formation des vétérinaires et des exploitants agricoles aux stratégies minimisant la résistance antimicrobienne.

Des recommandations précédentes indiquaient que les antibiotiques tels que les fluoroquinolones et les céphalosporines devraient être réservés aux cas où les autres antibiotiques n'ont pas d'effet.

Les programmes de surveillance devraient être renforcés ; le développement de nouveaux antimicrobiens et de nouvelles stratégies de lutte devrait être encouragé.